

Association Terroir et Nature en Yvelines

La Gazette d'Atena 78

N° 11

Le bulletin
des adhérents

Août – Septembre 2010



EDITO

Les activités d'Atena 78 n'ont pas vraiment été ralenties par la période estivale, pour preuve, vous en trouverez le résumé dans cette gazette.

L'été se termine et le rythme bimensuel de la gazette aussi ! Rendez-vous dès le mois prochain !

La Rédac' chef : Sylvie Valais

***Erratum** : plusieurs coquilles (d'œufs, bien sûr !) se sont glissées dans les textes et légendes de la gazette précédente... oups... merci à ceux qui les ont signalées ! Pour ne pas encombrer vos boîtes de messagerie, l'exemplaire expurgé de ces invités indéliçats ne vous a pas été retransmis. Néanmoins, pour ceux qui le souhaitent, cette nouvelle gazette n° 10 est téléchargeable sur notre site, dont je vous redonne l'adresse : www.terroir-nature78.org (profitez-en pour vous y promener, on ne s'en lasse pas !)*

LA PHOTO MYSTERE:

Pour la deuxième édition de cette rubrique, l'une de nos adhérentes (je tais son nom pour le moment, cela fournirait un indice de taille !) nous propose une variante :

« Qui est-ce? Et que fait-il donc ? »

La solution en fin de gazette !



LA SUITE:

Souvenez-vous, l'an passé à la même époque, César Robineau a proposé aux adhérents d'ATENA 78 de participer à son étude des fonds de nichoirs à Chouettes Chevêches, il revient aujourd'hui sur les résultats obtenus...

Les fonds de nichoirs à Chevêche

Par César Robineau
(photos D. Robert, C. Robineau).



Fond de nichoir « brut »

En 2009 les litières des nichoirs à Chevêche ont été récupérées afin de faire un inventaire entomologique et ainsi déterminer les insectes consommés par ce rapace. Cette décision s'est prise pour plusieurs raisons :

- l'année 2009 a été catastrophique du point de vue de la reproduction pour cette espèce, nous avons cherché à en connaître les raisons ...
- le régime alimentaire de cet animal est réputé varié, notamment du point de vue des insectes et nous avons souhaité profiter de ce que cette chouette est un très bon chasseur ! Peut-être collecterait-elle des insectes que nous avons rarement la chance d'observer...

Un inventaire entomologique était faisable et nous avons la matière première à disposition !

Nous avons donc récupéré 30 fonds de nichoir à trier et nous nous sommes vite rendus compte que pour certains nichoirs, il y avait un énorme travail d'identification et de comptage en perspective, le hasard a fait que nous avons commencé par la litière la plus fournie, il n'a pas fallu moins de 10h à deux pour faire le tri de celle-ci ...

Résultat : nous avons dans les mains plus de 1840 têtes de coléoptères (dont 1470 de carabes et carabiques, coléoptères de la famille des carabidæ...), deux parents Chevêche ont en un an collecté plus d'insectes qu'un entomologiste durant une vie de ramassage intempestif !!



Quelques têtes...

Il faut savoir aussi que les restes découverts dans les nichoirs peuvent provenir de la consommation d'insectes des Chevêches, mais également d'une présence naturelle (espèces détritivores) car certains comme les mouches, sont attirés par l'odeur produite par la famille Chevêche qui vit dans un espace exigu. Nous avons aussi trouvé des restes d'araignées, de tipules et autres papillons de nuit, probablement attirés par la cavité ou l'odeur ...

Etant donné que la plupart des insectes consommés sont passés par le tube digestif, ceux qui n'ont pas un exosquelette suffisamment dur ont presque totalement disparu, je vous donne un exemple : des orthoptères (criquets, grillons et sauterelles), une fois consommés, il ne reste que les mandibules (environ 2 à 4 mm) qui sont de la couleur de la litière donc autant chercher une aiguille....vous connaissez le dicton !



Micromammifères traditionnellement consommés par la Chevêche :
Campagnol roussâtre, souris grise, campagnol des champs (de G. à D.)

Notre première conclusion a été que durant cette année 2009 (ce qui était pressenti), il y avait peu de rongeurs à disposition, ce qui expliquerait en partie les nichées ratées (car combien faut-il attraper d'insectes pour « compenser » un micromammifère en valeur nutritive... ?).

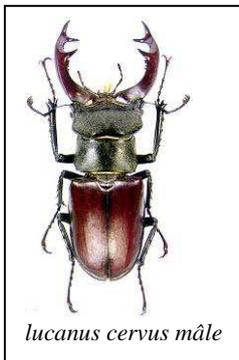
Au vu de la masse de travail, nous avons mis à contribution un certain nombre de nos adhérents pour procéder au tri des fonds de nichoir (cf. la Gazette n°1, NDLR).

Deux choses leur étaient demandées, mettre les têtes ou ce qui y ressemble dans une boîte et tous les autres débris (élytres, corselets, pattes, mandibules...) dans une autre ; le but de la manœuvre : les têtes servent à compter les individus et les autres morceaux à identifier les bestioles !

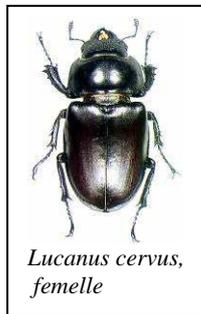


Têtes et débris divers...

Après plusieurs mois de travail le nez dans la litière de rapace et les yeux dans la binoculaire, les résultats tombent :



lucanus cervus mâle



Lucanus cervus,
femelle

Les chevêches ont mangé une quantité phénoménale d'insectes, parfois même de toute petite taille (7mm au minimum) et jusqu'au plus gros, le lucane cerf-volant (*lucanus cervus*).

Nous avons observé de **grandes disparités** du point de vue des proies et de leur nombre en fonction des lieux ainsi que des couples nicheurs : certaines Chevêches étant peut-être plus aptes que d'autres à chasser de petites proies, certains lieux étant certainement plus riches que d'autres en diversité d'insectes...

Nous avons donc choisi de reconduire cette opération pour 2010 ceci afin d'affiner l'inventaire effectué et également de pouvoir savoir si 2009 a bien été une année de « survie alimentaire » pour les Chevêches ...

Toujours est-il que les Chevêches sont d'excellents chasseurs d'insectes, parfois en grands nombre et elles nous ont permis de localiser voire même d'inventorier certains insectes dans notre région :

Un exemple, le *Rhamnusium bicolor*, (petit) coléoptère cerambicidae (longicorne) a été trouvé dans un fond de nichoir (restes de 24 individus) alors que cet insecte est rarement observé par les entomologistes d'Ile de France !



Rhamnusium bicolor, sp.

Avec plus de 70 espèces d'insectes présents dans le régime alimentaire de la Chevêche ou dans son nichoir, la biodiversité prend tout son sens et certainement qu'en favorisant l'implantation de cette espèce ainsi qu'en sensibilisant la population qui accueille les nichoirs, nous favorisons le maintien de la biodiversité ...

Plantation d'un verger à la Ferme de la Grand'Maison à Chevreuse

Par Alexandre MARI
(photos A. Mari, M. Peltier)

C'est par une belle journée de mars 2010 que nous nous sommes retrouvés aux côtés de Frédéric Peltier, éleveur de bovins récemment installé sur la commune de Chevreuse, à replanter une vingtaine d'arbres fruitiers sur son exploitation. A l'origine de ce chantier quasiment improvisé, une rencontre fortuite quelques jours auparavant avec Jean-Marc Thuypens dans un haras de propriétaires pour lequel ce paysagiste atypique intervenait pour l'implantation de haies champêtres et la conception d'une mare ! Rapidement la discussion s'est orientée vers le bénéfice écologique conféré par les haies et les arbres à cavités pour la faune et plus particulièrement pour notre petite protégée dont l'association s'est fait l'emblème. Mr Thuypens, nous proposa aussitôt de nous céder gracieusement plusieurs pommiers qu'il avait lui-même greffés quelques années plus tôt mais qu'il devait arracher bientôt pour libérer de la place sur son terrain près d'Auneau. En fin connaisseur des arbres fruitiers, il dispose de nombreuses variétés anciennes dont la rusticité est parfaitement adaptée à notre terroir local mais dont le port non calibré aux standards des pépinières ne lui permet pas d'en tirer de véritable profit.

Sans perdre un instant, je contacte alors l'agriculteur de Chevreuse dont la ferme d'élevage s'est implantée en 2007 sur d'anciennes terres cultivées du plateau de Trotigny en sortie de Chevreuse. Depuis 2007, blé et colza ont laissé la place à 50 hectares de prairies et autant de vaches allaitantes de la race Blonde d'Aquitaine mais... pas un arbre à l'horizon ! Enchantés par la possibilité de créer un verger autour des bâtiments, Frédéric et Martine élaborent rapidement leur plan d'implantation : un alignement d'une douzaine de pommiers viendra souligner le chemin d'accès à la ferme tandis qu'une dizaine d'autres sera implantée sur deux rangs de part et d'autre de la maison d'habitation !

Bêches en main, nous nous retrouvons le samedi 13 mars au matin à Auneau pour déraciner nos pommiers et au passage prélever aussi plusieurs sujets d'érables champêtres qui seront disposés en haie basse le long de la mare de la ferme à côté... d'une bouture de saule évidemment ! De retour à la ferme nous passons aussitôt non pas à l'action mais à table ! Impossible d'œuvrer correctement le ventre vide d'autant que Frédéric a déjà préparé les trous de plantation au tractopelle. Un avantage certain qui nous laisse ainsi profiter des mets et plaisirs de la ferme : terrine et viande de bœuf maison !



Repus, nous conservons toutefois notre dynamisme et notre motivation pour affronter une météo peu clémente. La plantation s'effectue dans les règles de l'art : remplissage des fosses à l'aide de fumier et de terre végétale, installation des pieux tuteurs, taille de conformation des arbres et de réduction racinaire, pralinage... Rapidement, chacun trouve son rôle et l'équipe s'affaire à la tâche. La plantation se finira à la tombée de la nuit avec le premier arrosage du verger.

Quelques mois ont passé et malgré une période assez tardive pour la transplantation d'arbres fruitiers, tous les pommiers de la ferme de la Grand'Maison ont repris. Arrosage hebdomadaire et paillage depuis la fin mai leur ont permis d'affronter l'été dans de parfaites conditions. Reste désormais au temps à faire son office pour que la chouette des pommiers puisse un jour peut-être s'établir sur le site.



En attendant, Frédéric et Martine ont d'autres projets pour poursuivre l'aménagement de la ferme et développer la vente directe de leurs produits fermiers. Au programme, l'implantation de haies buissonnantes pour briser le vent de plaine et protéger le troupeau à l'automne, ainsi que plusieurs arbres de hauts-jets (frênes, chênes, érables champêtres) dans les pâtures pour offrir de l'ombrage en période estivale, ou encore le reprofilage d'une berge et l'implantation de végétaux aquatiques pour améliorer le potentiel écologique de la mare de protection incendie. Autant de projets pour lesquels ils pourraient bien être amenés à compter à nouveau sur notre mobilisation bénévole, surtout si le barbecue maison est encore au programme !

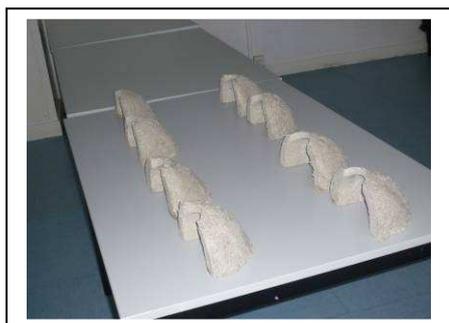
Atena78 remercie vivement Mr Thuypens pour sa générosité et les conseils qu'il nous a dispensés pour la taille et l'entretien des arbres fruitiers.

LA SUITE TER :

Dans la précédente gazette, nous avons accompagné René, Djelloul et les enfants des « Eglantines » lors de leur rencontre avec les hirondelles, nous les avons quittés après la fabrication de nichoirs, voici la fin de l'histoire...

Rencontre entre les Hirondelles et les enfants du centre « les Eglantines » de Mantes-la-Jolie – août 2010

Par René Bastien et Djelloul Kaddour



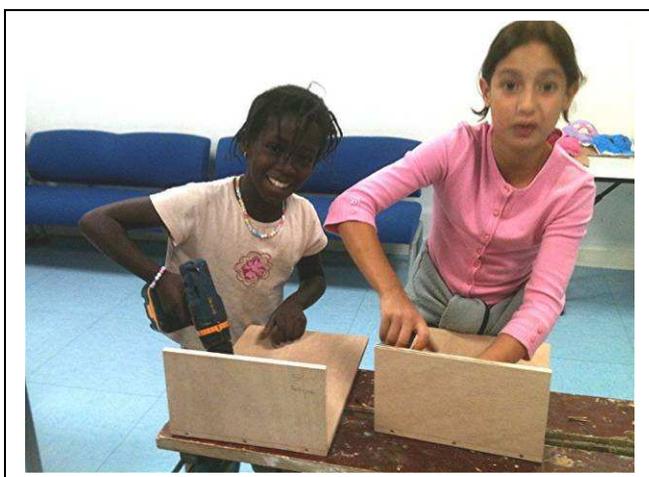
Le 11 août, les nids d'hirondelles de fenêtre ont été démoulés avec précaution et les jeunes filles du centre sont fières de présenter leurs réalisations





Lors de notre rendez-vous suivant, le 17 août, nous avons réalisé le montage des nids sur deux planchettes,

puis nous avons adouci l'entrée des nids avec du papier de verre pour éviter de blesser les hirondelles.



Nous avons ensuite fixé les nids sur les planchettes avec des vis.

Et enfin, le 20 août, nous avons installé 4 nids à Houdan chez un particulier adhérent d'Atena 78 qui abrite déjà dans sa maison quelques nids d'hirondelles rustiques occupés



Les 4 autres nids ont été installés à Saint Lubin de la Haye (Eure et Loir) par les propriétaires.

Donc ainsi se termine cette animation qui a permis à quelques enfants de découvrir et d'aider les hirondelles.

ÇA S'EST PASSE RECEMMENT :

Atelier rapaces nocturnes – Champagne, le 4 septembre 2010

Photos D. Robert

Une douzaine d'enfants âgés de 7 à 12 ans de la commune de Champagne avaient fixé rendez-vous à Dominique en ce samedi 4 septembre pour un après-midi découverte des rapaces nocturnes d'Ile-de-France. L'atelier « pelotes de réjection » qui venait clore cette rencontre a remporté l'habituel succès !

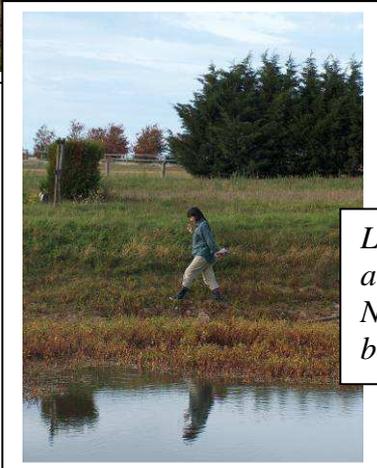


Sorties mares - Août et Septembre

photos D. Robert, S. Valais



Un après-midi d'août, durant lequel la "commission mare" poursuit ses inventaires floristiques et s'initie à l'identification des libellules



Le deuxième samedi du mois de septembre aux Haras de Bonneville, Civry-la-Forêt. Nous remercions le propriétaire pour son bon accueil



Renouée amphibie

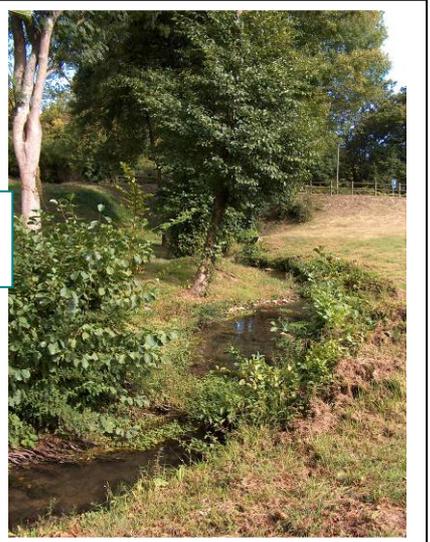


Leste vert, lestes viridis



Sympetrum sanguineum

Montchauvet, le long du ru d'Ouville



Veronique des ruisseaux, Veronica beccabunga

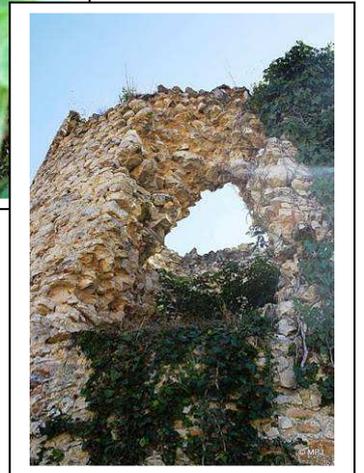
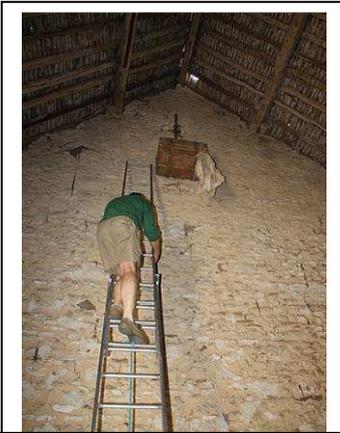
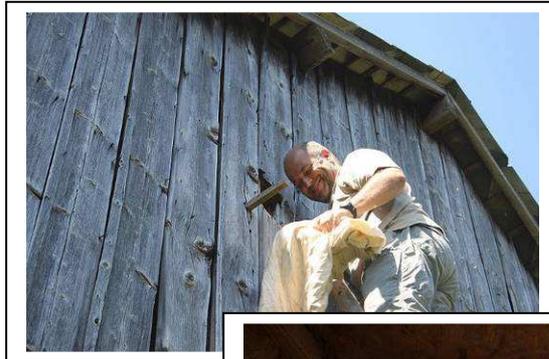


Sympetrum striolatum



Nettoyage de nichoirs durant l'été...

Photos M.-P. Joubert



Superstitions ou anciennes croyances?

BOURDONNÉ, les 11 et 12 septembre

Par Laurent Jouanneau

Les 11 et 12 septembre 2010, la commune de Bourdonné organisait un week-end sur le thème BOURDONNÉ en 1900. Notre association y a tenu un stand, mais pour parler de quoi ? En 1900, l'association n'existait même pas et nous non plus d'ailleurs !!

Et bien pour expliquer aux visiteurs qu'il y avait à l'époque des superstitions et des croyances portant sur les chouettes... et heureusement pour elles, depuis plusieurs années, ces oiseaux sont protégés !

Effectivement, les rapaces nocturnes et diurnes sont des espèces protégées par la loi de 1976 : il est interdit de les tuer, et tout comportement qui leur est nuisible est passible d'une amende.

Notre stand était installé bien douillettement dans une grange parmi les ballots de pailles.

ATENA 78 remercie d'ailleurs vivement la famille Damas de nous avoir prêté leur grange pour ce voyage dans le passé !

Au programme de ce week-end :

- la projection vidéo de 2 films de 35 minutes (Bon d'accord il n'y avait pas d'électricité ni d'écran plat en 1900)
- Des prospectus et des flyers étaient mis à disposition pour faire connaître nos actions.
- Et bien sûr le charme et la tchatche de nos deux naturalistes d'**ATENA78** : Pierre, et Laurent.



La chouette a depuis toujours été à l'origine de mythes, de superstitions et de croyances.

Les croyances populaires ont fait de la chouette un animal dit "**de mauvaise augure**", un "**oiseau de malheur**"... Il faut savoir qu'en 1900, les chouettes étaient associées aux sorcières et autres mauvais esprits. Certains les considéraient comme le symbole de la misère et de la mort.

Si elles se faisaient entendre le soir ou à la tombée de la nuit, sur une maison, un membre de la famille allait bientôt mourir. (**Houuu....hououhouuu**).

Pour éloigner le mauvais sort que les chouettes traînaient avec elles, les hommes inventèrent divers rites ou rituels pour faire fuir le malheur: si l'une d'elles se posait sur le toit d'une maison, il fallait la pendre la tête en bas après lui avoir lié les pattes et les ailes, elles étaient **bien souvent clouées sur la porte des granges** pour éloigner le danger.



Photo Dominique Robert

Quand on entendait son cri il fallait jeter du sel sur le feu (le sel, d'après certains rites de "magie noire", était censé éloigner le malheur et les mauvais esprits que véhiculait la chouette)...

Si l'on plaçait le cœur et le pied droit d'une chouette sur un dormeur, celui-ci disait tout ce que l'on voulait lui entendre dire...

Qui regardait dans un nid de chouette devenait morose et malheureux à vie (alors, que dire de nous autres qui inspectons régulièrement nos nichoirs...)...

On donnait une soupe de chouette aux enfants pour guérir la coqueluche...

Des œufs de chouette cuits étaient prescrits pour améliorer la vue...

Malgré tout, la chouette n'a pas toujours été détestée.

Dans les civilisations antiques, comme l'Egypte, la chouette représentait la lettre "m"...

À Babylone, on représentait les pieds de la déesse Lilith par les pattes de ce volatile...

Dans la mythologie grecque, la chouette était l'animal sacré de la déesse Athéna et elle symbolisait la sagesse et l'intelligence...



La pièce grecque d'un euro a repris sur sa face nationale la chouette chevêche qui figurait déjà sur la «tétra drachme» antique.



En conclusion : de nombreux visiteurs se sont succédés, en famille, tout au long du week-end ; l'occasion pour nous, d'informer et de sensibiliser un public attentionné et toujours plus curieux.



Pierre avec Catherine MORLOT, conseillère municipale de Bourdonné et l'une des grandes organisatrices de la fête, et Marc MENANT, journaliste et écrivain.



Laurent Damas



Laurent et Pierre nos chouettes animateurs

941^e Foire de la Saint-Matthieu 2010

HOUDAN, les 25 et 26 septembre

Par Laurent Jouanneau



Nous avons pu présenter sur notre stand notre fameux nichoir biplace pour la Chouette Effraie, et un nichoir à Chouette Chevêche avec son tube anti-prédation.

Nous avons également suspendu des modèles de nids d'hirondelles, et accroché sur des grilles nos panneaux sur les chauves-souris, les mares, et bien sûr des photos sur les rapaces nocturnes de notre région.

Pour ce week-end, petite foule pour cause de mauvais temps...

Mais des visiteurs intéressés par nos actions diverses, des élus et des particuliers qui nous connaissent et surtout qui nous reconnaissent facilement grâce aux photos « tiens, regarde ! c'est le stand des chouettes ! »

Conclusion : petite foule mais trois nouvelles adhésions tout de même !



Merci aux adhérents qui sont venus tenir le stand à Houdan :

Pierre Chauvin, Elisabeth Delange, Marie-Christine Dumoutier, Laurent Jouanneau, Dominique Robert, Clara et Juliane Tillack, Sylvie Valais

et merci également à tous ceux qui sont passés nous rendre une petite visite...



RUBRIQUE CADEAU :



Jean-Paul Gulia nous régale régulièrement de ses photos, il nous dévoile aujourd'hui quelques détails de sa méthode de travail...merci Monsieur le magicien !

(Photos J.P. Gulia, D. Robert)

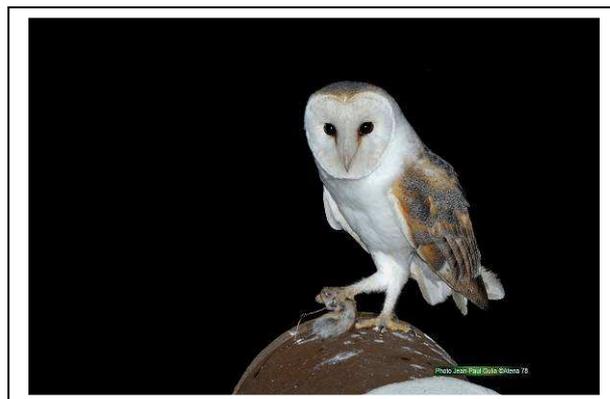


« Dominique a souhaité que je vous parle des conditions de prise de vue la nuit des Chouettes chevêches et effraies.

Il faut savoir une chose importante, c'est que le flash ne gêne pas les oiseaux, même s'ils le perçoivent et réagissent à son déclenchement.



Cependant, pour qu'ils soient totalement insensibles et en même temps pour figer tout mouvement, j'utilise des vitesses très rapides $1/20000^{\text{ème}}$ de seconde, en réglant les flashes en manuel et en supprimant le pré-éclair de calibrage de l'appareil. D'où l'utilisation de 4 flashes synchronisés, offrant une meilleure diffusion de la lumière. Soit je les regroupe pour prendre en vol (comme sur les photos de Dom), soit je les sépare deux par deux pour harmoniser une vue posée.



Le réglage se fait comme au bon vieux temps : avec le nombre guide ou une cellule à main.

J'ai plus de problème avec le bruit de déclenchement de l'appareil lui-même, d'autant plus que l'ensemble se trouve souvent à moins de 3m de nos protégés.



Pour les chevêches par exemple, le mâle était un peu sensible et sur ses gardes, alors que la femelle n'était pas gênée. Il fallait que je réagisse en conséquence pour ne pas effrayer le couple.

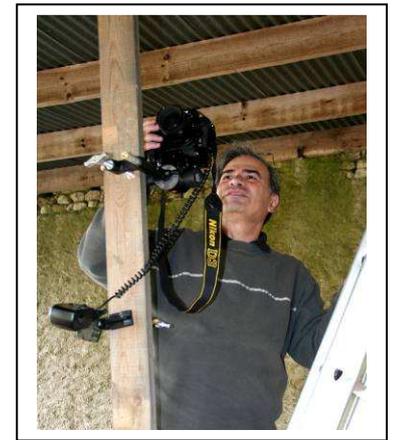


L'appareil photo (D3 format 24x36) est lui aussi réglé en manuel. J'utilise le 1/250^{ème} pour qu'à la tombée de la nuit il n'y ait pas de double exposition et je l'associe soit à un objectif 200 f/2 (sur la photo) soit plus souvent à un objectif 300 f/2.8.



Le tout est recouvert d'un filet de camouflage.

Le déclenchement se fait à distance, par câble de plusieurs mètres ou par télécommande radio ou encore à partir d'un ordinateur portable, avec l'avantage de voir le résultat et éventuellement de corriger sans sortir de l'affût. »

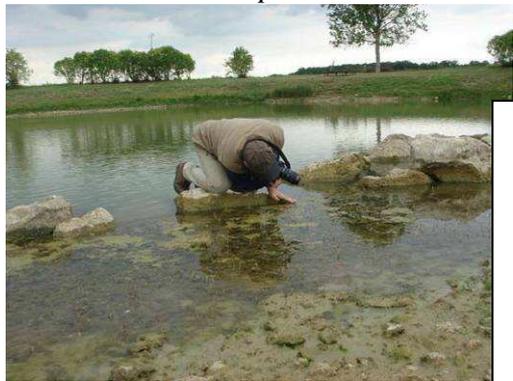


Jean-Paul GULIA



REPONSE DE LA PHOTO MYSTERE

Côté pile :



Côté face :



Mais, Dom, ce n'est pas du tout l'endroit pour chercher un trèfle à 4 feuilles.... !!



*M'enfin ! Tu vois bien que ça n'y ressemble absolument pas!
Ça, c'est un magnifique spécimen de
Myriophylle à épi, Myriophyllum spicatum !*

***La Photo Mystère vous a été
proposée par Béatrice Le Moën !***